



Syndicat Mixte de la Vallée de la HEM



03/10/2022

Projet de création de champs d'inondation contrôlée
Synthèse de l'atelier n°3 – Partager le projet avec les partenaires
Jeudi 09 juin 2022

La synthèse suivante a été produite par Voix Active, l'agence de concertation missionnée par le SYMVAHEM.

CONTEXTE DE LA DEMARCHE

Dans le cadre de la prévention de risque d'inondation sur le bassin versant de la HEM, le SYMVAHEM a engagé, depuis 2008, des actions à la fois sur le cours d'eau de la Hem et de ses affluents et dans les zones les plus impactées. Pour compléter les dispositifs mis en place et une meilleure protection des habitations de la Hem, trois sites ont été ciblés pour envisager la création de champs d'inondation contrôlée.

Afin d'informer sur le projet, favoriser sa compréhension et bénéficier de remarques et propositions, une démarche de concertation a été engagée en associant les habitants, la profession agricole, les élus et les partenaires techniques.

Public ciblé

L'ensemble des élus et partenaires techniques.

ACCUEIL

Lors du temps d'accueil, Monsieur Rouzé, Président du SYMVAHEM, a exprimé son souhait de rencontrer la population, les riverains et les agriculteurs pour partager le projet mais aussi les inquiétudes et les craintes concernant la création des futurs champs d'inondation contrôlée.

Il a été précisé que les personnes présentes lors de ces ateliers étaient là pour s'exprimer et appréhender collectivement la faisabilité du projet, « pour que le projet puisse être accepté et acceptable pour tout à chacun ».

Il a en outre rappelé que la question n'était pas de savoir si le projet aller se faire mais de quelle manière et à quel endroit : « *Il ne s'agit pas de questionner la réalité du projet, il est inscrit dans le PAPI depuis 2017. La question n'est pas de savoir s'il va se faire mais où et comment le faire. L'objectif de ces ateliers c'est de connaître vos inquiétudes et votre connaissance du terrain pour apporter des informations pour le projet.* »

ELEMENTS MIS EN AVANT

Lors de l'atelier de concertation, il a été proposé une présentation du projet de création de champs d'inondation contrôlée (CIC) dans son ensemble pour offrir une information et permettre un temps de réaction individuelle.

Puis les différents scénarios du projet ont été présentés, avec la mise en avant des éléments spécifiques à chacun.

En parallèle, les participants ont pu formaliser et exprimer leur regard sur le projet (intérêts, interrogations, craintes).

À noter que les expressions et propos mis en avant par les participants sont entre guillemets et ont été repris tel qu'exprimés.

Temps d'échange

1. Concernant l'étude technique d'ISL, plusieurs réserves mises en avant

- L'étendue géographique de l'étude :
« Pourquoi avoir des études sur certaines parcelles et non pas sur l'ensemble de la HEM ? Cela aurait été peut-être plus fin et ça aurait permis de mieux comprendre. » [...] « Il y a eu beaucoup d'études avant, il faut les prendre en compte. »
- La recherche d'alternatives :
« Il y a quelques années, on a déjà travaillé pour trouver des solutions pour faire cela sur d'autres zones... Nos propositions de faire des bassins dans d'autres zones, moins coûteux n'ont pourtant pas été acceptés. » ; « Je pense que l'autre scénario a été supprimé pour son prix. »
- Les conditions de réalisation de l'étude :
« Les bureaux d'études font ce qu'ils peuvent mais aller sur le terrain, discuter avec les habitants, c'est ce qu'on leur demande ! » ; « Il faut surtout demander aux personnes qui y habitent, qui connaissent le terrain, parce que les techniciens ne sont pas sur le terrain. »
- Les données :
« Il y a aussi un problème au niveau des données qui ne sont pas claires. »

2. Au sujet des caractéristiques techniques du projet, plusieurs sujets ont été ciblés

- La localisation des ouvrages :
« Je me pose la question de la localisation des ouvrages à l'échelle de la HEM, pourquoi à ces endroits-là ? Est-ce qu'il y a des variantes ? Quels sont les enjeux (habitations, entreprises, ...) ? » Réponse : « Dans le cadre du PAPI i y a eu beaucoup d'études qui ont été faites depuis les années 2000, avec des projets d'interventions aussi en aval. Puis il y a eu l'étude des 23 zones de la HEM dont 15 pour des CIC et 8 pour les ruissellements. Donc le travail a été global et approfondi, ça représente plusieurs d'années d'études avec les bureaux d'études. ISL ont estimé grâce notamment à une modélisation, que ces zones étaient les plus adaptées par rapport à des crues cinquantennales, centennales et millénales. »
- Le fonctionnement des ouvrages (hauteur d'eau, temps de remplissage et de vidage, ...) :
Comment fonctionnent les ouvrages (hauteur d'eau possibles, temps de vidage et de remplissage, où sont les déversoirs, ...) ?
Réponse : Si on a des crues moindres, on aura que de l'écoulement, et à partir des crues cinquantennales, du stockage. Le pertuis sera toujours ouvert et il y aura toujours un écoulement de l'eau. » [...] « En complément de la présentation d'aujourd'hui il y a un dossier complet d'étude. » [...] « Les ouvrages permettent d'anticiper les conséquences d'une crue plus importante qu'une crue millénales. » [...]
- La notion de barrage :
« Il y a un barrage quand même dans votre projet ! » [...]
Réponse « Ce n'est pas tout à fait cela, parce que la digue ne coupe pas la rivière, l'eau s'écoule toujours en transparence. » [...] « Au regard de la réglementation, on parle de barrages mais dans leur conception et fonctionnement ce ne sont pas des barrages en tant que tel ! »

3. Au niveau des impacts du projet, plusieurs interrogations :

- La concentration du projet chez un agriculteur (dédommagement, bien-être animal, ...) :
« À Licques, il ne faut pas oublier qu'il y a un agriculteur qui est touché à 80%, soit 15 hectares de pâtures. » [...] « Donc ce sont 15 hectares potentiellement inondables. » [...] « Il ne faut pas minimiser la chose parce que cela entrave son exploitation. Imaginons qu'une grande crue arrive, comment fait-il pour nourrir ses animaux ? Parce qu'aujourd'hui on ne parle pas de la question du dédommagement. La question du bien-être animal se pose aussi et de l'état de ses pâtures par la suite. Il aurait fallu concerter avant pour ne pas pénaliser une personne en particulier. Alors que là c'est le cas ! Ils ont mis sur une carte leur modélisation, ils ont vu que cela fonctionnait et ils n'ont pas pris en compte les conséquences sur les exploitations agricoles. » [...]

« On a eu le cas d'un agriculteur touché énormément par la construction d'ouvrage au SMAGEAA, et on a trouvé des solutions et des dédommagements. »

- La sécurité des habitations à proximité :

« Il existe un danger pour les maisons ! » ; « Vous remarquez qu'au niveau des retours d'expériences que vous présentez, il n'y a aucune maison. Alors que là il y a des maisons, il y a un camping, je trouve que c'est une situation très dangereuse pour laquelle je ne voterais pas. Il y a beaucoup de maisons et de risques. On parle de 50 mètres mais à l'arrière de leur maison les gens vont avoir un mur de 4 mètres de haut. Pour moi c'est vraiment une situation dangereuse. Cela pose question de la sécurité des citoyens et des conditions de vie. » ; « Le Breuil cela m'inquiète vraiment par rapport aux habitations. » ; « Il faut essayer de faire cela dans des zones où il n'y a pas d'habitations. »

4. Plusieurs alternatives ont été proposées :

- Travailler avec les Wateringues :

« On se focalise trop sur l'amont et on néglige trop l'évacuation de l'eau vers les Wateringues. »

- Entretien des fossés :

« Améliorer la qualité des fossés, les nettoyer et donner l'argent aux communes pour pouvoir le faire, au lieu de faire toutes ses études ! »

- Curer la HEM :

« Le curage doit passer comme un entretien et une nécessité ! »

- Créer des bassins :

« Il faudrait faire un bassin en bas des terrains agricoles, pour irriguer l'été. »

- Travailler sur l'ensemble de la HEM :

« Lorsqu'on fait une action en amont, il faut le faire aussi tout le long de la rivière. »

5. Des retours d'expérience ont été partagés :

- « À Sanghen, il n'y a pas d'intérêt à faire cela. Il n'y a pas d'eau, ce n'est que du ruissellement. »

- « À Audenfort je suis d'accord, la chapelle serait moins inondée avec ce projet, le problème c'est la hauteur de la digue ! »

- « Les routes ne résisteront pas aux transports de matériaux pour construire la digue à Audenfort. Nous n'osons déjà pas déplacer notre fumier, alors là ! »

- « Il y a eu 63 cm d'eau en 3 heures pour la crue d'août 2006. »

- « J'aimerais revenir sur le témoignage concernant la Vallée de l'Aa. De pouvoir exprimer vos craintes sur le projet c'est une chance et c'est légitime d'en avoir. Les bureaux d'études qui ont fait ces propositions sont agréées par l'état. » [...] « On retrouve les mêmes craintes que lors du projet porté par le SMAGEAA [...]. On ne cherche pas à retenir l'eau à tout prix mais à réduire les impacts à l'aval. »

- [...] « Ok il n'y a pas de problème à Sanghen mais ces installations vont permettre de régler des problèmes en aval, comme c'est le cas dans le cadre du projet du SMAGEAA. » [...] « Pour permettre de réduire les dommages, des protocoles sont mis en place avec les agriculteurs. Après il y a les études techniques et les décisions politiques, et les décisions politiques vont se baser sur les dommages [...] »

- Il faut savoir que dans leurs études, les bureaux prennent vraiment en compte les risques de ces ouvrages. » [...]

- « Vous avez un retour sur le fonctionnement des digues ? » [...]

Réponse : sur les dernières années nous n'avons pas eu d'énormes crues donc elles ne sont pas souvent rentrées en fonction, par contre, oui on les a utilisées et cela a permis de faire des rectifications sur les digues et de les rendre plus performantes. Par exemple nous avons agrandi ou rétréci certaines entrées d'eau pour avoir de meilleurs résultats.

- « Et à Arques, vos installations n'ont pas permis d'empêcher les inondations ! » [...]

Réponse : « Oui effectivement, mais les digues n'avaient pas vocation à la base de limiter les inondations sur cette zone et sur ce type d'événement. Ce sont des orages violents et il n'y a pas de solutions efficaces dans cette situation. »

6. Des éléments explicatifs et précisions ont été apportés :

- « Les EPCI, en adhérents au GEMAPI, et les Wateringues aujourd'hui, travaillent sur la question du grand large avec des statuts/compétences en cours d'évolution. Par contre il n'y a pas encore de travaux de prévu » [...] « À partir du moment où les financements seront trouvés des travaux se feront sûrement, et cela dans les années à venir. » [...] « Concernant le siphon, je partage le fait qu'il faut relancer les études. Il faut en même temps effectuer un travail en amont et en aval et peut-être remettre en fonction des résultats le siphon de Calais. » [...] « Et oui, je pense qu'il va falloir faire une étude complète avant de faire des travaux de CIC. » [...] « Je pense aussi que c'est complémentaire. »
- « Concernant la question du grand large, on est aussi sur ce sujet, il faut que cela passe en commission mais on le met en priorité n°1. Concernant le Siphon, il faut savoir que cela ne ferait baisser le niveau d'eau que de 5 centimètres [...]. Mais il faut aussi travailler sur l'envasement et l'eutrophisation. » [...]
- « J'aimerais préciser que le gain de 5 centimètres n'est pas sur toute la zone malheureusement. L'étude (étude sur le fonctionnement du siphon) avait proposé une solution pour l'écoulement de la HEM. Après je ne sais pas si on peut la diffuser.... Et il faut avant tout curer. »

7. Les sujets connexes au projet :

- Le nombre de personnes invitées :
« Je suis un peu désolée de voir que les réunions se passent avec aussi peu de personnes. Où j'habite il y a 40 habitations et seulement 3 ont reçu une invitation. C'est inacceptable. » ; « C'est mieux qu'il y a quelques années mais le monde manque. » ; « Je voudrais qu'en septembre la salle soit pleine » [...]
Réponse : « On va veiller à ce que les invitations soient bien envoyées en avance. » ; « Il faut passer par les communes et les Maires pour les invitations, on peut même envisager de faire du porte à porte ! »
- La démarche de concertation :
« Il n'y a pas eu de concertation au préalable donc c'est normal que cela bloque, malgré le fait qu'on le fasse aujourd'hui ça bloquera quand même. »
- Le scénario 2 :
« J'ai envie de dire qu'au vu de la rentabilité, c'est le scénario 2 qui est à choisir et j'ai l'impression qu'il poserait moins de problème. Je me pose une question, si on ne réalise pas certains ouvrages sur certaines zones cela peut-il permettre d'en convaincre certain ? » ; « Le scénario 2, pour moi serait le meilleur, après c'est à vue de nez. Il faudrait que j'étudie plus le dossier pour mieux me positionner. »
- La perception des partenaires techniques :
« C'est 15 fois les mêmes réunions. » [...] « J'ai l'impression de passer pour le méchant parce que je suis d'accord avec le projet. » [...] « Moi aussi ! » ; « Je me demande où est la solidarité sur ce territoire ? Chacun semble ne penser qu'à soi-même. Il faut faire des travaux, en amont et en aval. » [...] « J'approuve totalement. » ; « Ce sont toujours les mêmes personnes qui râlent, qui sont présentes et qu'on entend. Je me demande si les personnes qui ne viennent pas sont d'accord avec ce dernier. »
- Les actions à l'échelle des communes :
« Les politiques sont responsables de ce qui se passe aujourd'hui, on était au courant des conséquences des constructions et de la perte des ressources en eau. »

MATRICES DE POSITIONNEMENTS

Lors d'un dernier temps, il a été proposé aux participants de se positionner sur une matrice reprenant 3 thématiques caractérisant les scénarios (caractéristiques de l'ouvrage, localisation et coûts financiers) et apprécier ainsi la force ou la faiblesse de la thématique (variant de 1 à 5).

Les positionnements des participants mettent globalement en avant **une réticence** concernant les 3 scénarios, seul le scénario 2, et au regard du critère coût financier, est un plus privilégié.

Pour le scénario 1, c'est la localisation et surtout le coût financier qui constituent une faiblesse.

Pour le scénario 3, ce sont les caractéristiques de l'ouvrage mais aussi la localisation qui sont plus ciblés en terme de faiblesse.

(Voir les matrices avec les positionnements ci-dessous)

Suites de la démarche.

Un dernier atelier avec l'ensemble des parties prenantes est prévu en septembre afin de présenter les synthèses des 3 ateliers et poursuivre la concertation autour du projet.

PROJET DE CRÉATION DE CHAMPS D'INONDATION CONTRÔLÉE

POSITIONNEZ VOUS !

Atelier du Jeudi 09 juin 2022 à Nordausques



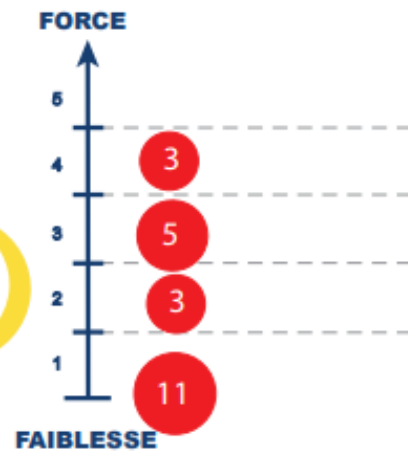
CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE
(Hauteur, longueur, emprise en hectare, ...)

LOCALISATION
(Prise en compte bâti, agricole, paysager, ...)



SCENARIO N°1 Sanghen / Audenfort / Breuil

COÛTS FINANCIERS
(Coût d'investissement, coût des dommages évités, rentabilité de l'investissement après..., rapports des coûts/bénéfices à 50ans, ...)



VIGILANCES



	LOCALISATION	CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE	COÛTS FINANCIERS
SANGHEN	10 mètres des habitations	180 mètres de longueur 2,7 mètres de hauteur	Coût d'investissement : 2 400 000 € Coût de dommages moyen évité : 119 647 € / an
AUDENFORT	50 mètres des habitations	450 mètres de longueur 3,8 mètres de hauteur	Rentabilité de l'investissement après ... 45 ans
BREUL	50 mètres des habitations	650 mètres de longueur 3,4 mètres de hauteur + Canal de décharge	Rapport des coûts/bénéfices à 50 ans (positif si > 1) : 1,05

PROJET DE CRÉATION DE CHAMPS D'INONDATION CONTRÔLÉE

POSITIONNEZ VOUS !

Atelier du Jeudi 09 juin 2022 à Nordausques



CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

(Hauteur, longueur, emprise en hectare, ...)

LOCALISATION

(Prise en compte bâti, agricole, paysager, ...)



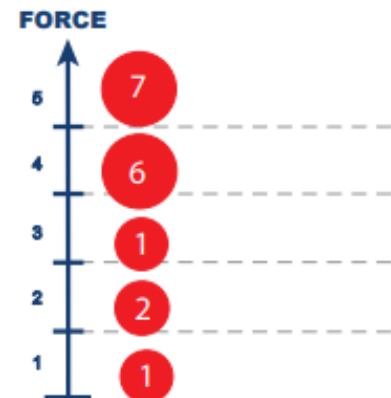
FAIBLESSE

SCENARIO N°2

Sanghen / Audenfort

COÛTS FINANCIERS

(Coût d'investissement, coût des dommages évités, rentabilité de l'investissement après... rapports des coûts/bénéfices à 50ans, ...)



FAIBLESSE

VIGILANCES



	LOCALISATION	CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE	COÛTS FINANCIERS
SANGHEN	16 mètres des habitations	186 mètres de longueur 2,7 mètres de hauteur	Coût d'investissement : 1 605 500 € Coût de dommages moyen évités : 101 299 € / an Rentabilité de l'investissement après ... 26 ans
AUDENFORT	50 mètres des habitations	459 mètres de longueur 3,9 mètres de hauteur	Rapport des coûts/bénéfices à 50 ans (positif si > 1) : 1,37

PROJET DE CRÉATION DE CHAMPS D'INONDATION CONTRÔLÉE

Atelier du Jeudi 09 juin 2022 à Nordausques

POSITIONNEZ VOUS !



CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

(Hauteur, longueur, emprise en hectare, ...)

LOCALISATION

(Prise en compte bâti, agricole, paysager, ...)

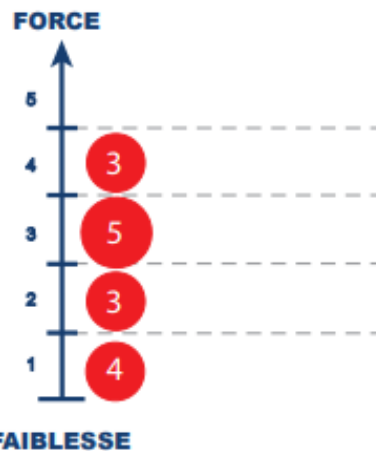


SCENARIO N°3

Sanghen / Breuil

COÛTS FINANCIERS

(Coût d'investissement, coût des dommages évités, rentabilité de l'investissement après..., rapports des coûts/bénéfices à 50ans, ...)



VIGILANCES



	LOCALISATION	CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE	COÛTS FINANCIERS
SANGHEN	10 mètres des habitations	180 mètres de longueur 2,7 mètres de hauteur	Coût d'investissement: 1 221 300 € Coût de dommages moyens évités : 77 250 € / an Rentabilité de l'investissement après ... 31 ans
BREUIL	50 mètres des habitations	650 mètres de longueur 3,4 mètres de hauteur + Canal de décharge	Rapport des coûts/bénéfices à 50 ans (positif si > 1) : 1,20